

LE DÉMOCRATE CHRÉTIEN

JAB
CH-1205 Genève
PP | Journal

SPÉCIAL VOTATIONS DE NOVEMBRE

06 | Serge Dal Busco
présente RIE3

12 | Départ de
Sophie Buchs

14 | Basile Dacorogna
se présente

le déménagement en douceur



BALESTRAFIC

Certifié **Charte** Qualité

AGED
2011

17-19 rue Baylon - 1227 Carouge - Tél. 022 308 88 00 - www.balestrafic.ch



NICOLAS ROVINI SARL
GYPSERIE-PEINTURE-DECORATION

19 rue de la Maison-Forte - 1287 Laconnex Genève
Tél.: 022 756 11 07 - Fax : 022 756 14 54
Mobile : 079 423 32.54 - rovini@bluewin.ch

LOCATELLI MAX SA
ÉLECTRICITÉ - CÂBLAGE INFORMATIQUE

SWISSCOM *Partenaire*

Rue de Genève 3 - 1225 CHÊNE-BOURG - Tél. 022 348 33 55

DU CHANGEMENT

En politique, il n'existe pas de temps de repos. Il faut toujours être prêt à intervenir, à proposer ou à imaginer.

Il faut sans cesse se réinventer tout en préservant les valeurs qui sont nos racines.

Un président rêve toujours de périodes de tranquillité où il peut du sommet de son « Olympe » attendre l'idée de génie qui permettra de faire 50 % des voix aux prochaines élections.

Mais...

Pourquoi avoir choisi ce titre : du changement.

Premièrement Sophie s'en va et Basile arrive.

Il est terriblement ardu pour un père de tresser des couronnes de fleurs à sa fille.

Mais...

Le papa est terriblement fier de sa fille. Voilà c'est dit. Et je pense que le parti lui doit beaucoup pour ces cinq dernières années.

Une perle pour la présidence et des tirages d'oreilles répétés pour son géniteur.

Je m'excuse Sophie de t'avoir autant stressée par mes « idées de génie ».

Et bienvenue à Basile, notre nouveau Secrétaire général.

Quelques jours passés avec lui me font voir l'avenir

avec beaucoup d'optimisme.

Super prometteur.

Mais...

Il reste la politique.

Surtout réussir RIE III et nous sommes à un millimètre d'un accord. Ce dernier petit bout de ligne droite est le plus dangereux. Un claquage, un coup de pompe et c'est cuit.

Mais...

C'est un ministre PDC qui est aux commandes. Serge Dal Busco a profondément encre en lui cette fibre PDC qui est de tout faire pour trouver un consensus, sans perdre de vue l'essentiel. Avec lui, je ne me fais aucun souci et cette réforme sera la sienne. Un homme d'Etat, travaillant pour le bien des Genevois et non pour sa gloriole personnelle. Et il nous l'a démontré en proposant un budget d'apaisement, absolument pas laxiste mais réaliste. Ce budget va permettre de terminer sereinement la discussion sur RIE III.

Alors ces changements ne nous font pas peur, car à Genève, le vrai parti du changement c'est le PDC.

*Bertrand Buchs
Président*

SOMMAIRE

- 5 **CARITAS**
Solidaire depuis 75 ans
- 6 **ENTRETIEN AVEC SERGE DAL BUSCO**
- 8 **QUITTER LE NUCLÉAIRE !**
Réaffirmons notre volonté
- 10 **HORAIRES DES MAGASINS**
Oui à plus de flexibilité
- 12 **DÉPART DE SOPHIE BUCHS**
« S'engager pour le PDC, un privilège ! »
- 14 **BIENVENUE À BASILE DACOROGNA**
Notre nouveau secrétaire général

Editrice Responsable

Sophie Buchs, secrétaire générale
du Parti Démocrate-Chrétien

Rédacteur en chef

Basile Dacorogna

Graphisme, maquette et réalisation

Loris Grillet, loriskumo.com

Impression

Molésion Impressions - 1400ex.

Contact

Le Démocrate Chrétien

Rue Alcide-Jentzer 9

1205 Genève

T. 022 328 20 11

F. 022 328 88 66

info@pdc-ge.ch

pdc-ge.ch

facebook.com/genevepdc

SOLIDAIRE DEPUIS 75 ANS

En 2017, Caritas Genève fêtera 75 ans d'engagement auprès des personnes en difficulté qui vivent dans le canton de Genève. Pour lancer les festivités, un repas de soutien est prévu le 8 novembre prochain. Tous les bénéficiaires de cette soirée seront affectés à un fonds destiné à la formation des jeunes, programme phare de Caritas Genève.

Pour son 75^e anniversaire –présidé par l'ancien Conseiller d'Etat Pierre François Unger– Caritas organise un programme varié pour accroître sa visibilité et celle de son travail, ainsi que pour récolter des fonds nécessaires pour accomplir les activités au service des personnes en situation de précarité. Cette année d'anniversaire commence par un repas de soutien. Organisé tous les deux ans, il réunit à chaque fois plusieurs centaines d'invités. En sus de récolter des fonds, le repas de soutien permet à Caritas de rassembler des personnes sensibles à ses missions et partager un moment de convivialité avec elles.

YANN LAMBIEL VIENT FAIRE SON SHOW

Cette année, Caritas a élaboré une soirée riche en animations avec, entre autres, la participation de l'un des plus célèbres humoristes et imitateurs romands: Yann Lambiel. Caritas a également souhaité mettre en avant des jeunes talents avec la performance artistique live de l'artiste Caroline Tschumi, sur une composition originale de Julien Hideo Nakamura créée spécialement pour l'événement. Le repas sera imaginé et préparé par le traiteur-designer, Pietro Mastrotta, et son chef, Domenico Falabella. Gioia Mia, étoile montante parmi les traiteurs genevois, proposera une cuisine italienne revisitée, une fusion entre recettes traditionnelles, saveurs du monde et food design.

Tout le bénéfice récolté pendant la soirée sera affecté à un fonds spécial destiné en grande partie au financement de projets de formation et d'insertion professionnelle qui permettront à des jeunes en rupture de trouver le chemin de l'emploi.

ÉVÉNEMENTS À VENIR

Plusieurs autres événements sont prévus tout au long de l'année prochaine. Le 23 avril 2017, un concert de soutien est organisé au Victoria Hall sous la direction du chef d'orchestre Jean-Marie Curti. Accompagné de l'orchestre «Les Musiciens d'Europe», il présentera Paolus de Felix Mendelsson. Une Journée pour les familles avec notamment des concerts et des animations spécialement destinés aux enfants et un symposium autour des enjeux sociaux auxquels doit faire face Caritas sont prévus en automne 2017.

Camille Kunz

INFORMATIONS REPAS DE SOUTIEN

8 novembre 2016, 18h30
Pavillon Sicli
Route des Acacias 45

Prix

Fr. 180.– la place
Fr. 1440.– la table (8 pers.)
Fr. 2500.– la table solidaire

Inscription

sylvie.azevedo@caritas-ge.ch
022 708 04 80
www.caritas-ge.ch



ENTERTIEN AVEC SERGE DAL BUSCO

Serge Dal Busco, vous avez présenté le 30 août dernier la stratégie du Conseil d'Etat de mise en œuvre de la troisième réforme de l'imposition des entreprises (RIE III). Comment y êtes-vous parvenu ?

Serge Dal Busco: Sur les sujets d'une grande complexité – comme c'est le cas de la RIE III –, il faut commencer par travailler beaucoup, et parler ensuite. C'est ce que j'ai fait. D'abord en multipliant les allers et retours à Berne pour défendre les intérêts de notre canton, tout particulièrement concerné par cette réforme. Ce n'est pas un hasard si la loi fédérale, adoptée le 17 juin dernier par les Chambres fédérales, répond à plusieurs de nos demandes. Ensuite en mettant sur pied, avec mes collègues du Conseil d'Etat, une Table Ronde

constructif avec l'ensemble des partenaires concernés (partis politiques, association des communes genevoises, associations patronales, syndicats).

Genève est aujourd'hui le premier canton à présenter une réponse complète de mise en œuvre de la RIE III. Le Conseil d'Etat déposera, d'ici à la fin de l'année, son projet de loi sur la base de la consultation qui se termine le 14 octobre prochain. Le chemin est encore long mais je suis confiant. Je crois aux vertus du consensus. Il faut dépasser les postures idéologiques et trouver un dénominateur commun qui permette d'avancer et de préserver l'intérêt général. Nous avons le devoir de réussir ensemble pour ne pas échouer ensemble.

Pourquoi avoir choisi de mener cette consultation après les travaux de la Table Ronde ?

SDB: Parce qu'il faut un large consensus qui donne une légitimité à la réforme de manière à l'inscrire dans la durée. On ne peut pas se satisfaire d'une simple victoire avec une majorité étriquée. On peut dire sans exagérer que la RIE III est le plus grand chantier de la fiscalité suisse de ces cinquante dernières années. Et qu'elle va conditionner les cinquante prochaines années. Le cœur de cette réforme, c'est le maintien et la création d'emplois. C'est un dossier déterminant pour l'avenir de Genève, pour les générations futures, pour l'équilibre social de notre canton. Nous ne devons pas rater ce virage, sans quoi, en plus du franc fort et de la mise en œuvre de l'initiative du 9 février, c'est une spirale

négative qui risque de s'enclencher. Le succès de la réforme, en revanche, amènera de la confiance dans cette période d'incertitudes et donnera un nouveau souffle à notre économie. Les entreprises locales verront leur taux d'imposition baisser de 24,2% à 13,49%. Elles pourront investir et créer des emplois.

Plus concrètement, quels sont les axes proposés par le Conseil d'Etat ?

SDB: La stratégie du Conseil d'Etat vise en priorité à maintenir les entreprises et les emplois sur notre territoire et à préserver la cohésion sociale. La RIE III répond aux nouvelles normes fiscales que la Suisse s'est engagée à appliquer. Les statuts fiscaux, contestés à l'international, doivent être supprimés. Il s'agit d'unifier l'imposition des entreprises, partagée jusqu'à présent à Genève entre celles dites à statut (multinationales), taxées à 11,6% en moyenne, et les sociétés ordinaires (PME locales), taxées à 24,2%. Cette réforme est donc non seulement nécessaire mais elle est également souhaitable puisqu'elle introduira plus de justice fiscale entre les entreprises.

Le Conseil d'Etat propose de fixer le nouveau taux d'imposition unique sur le bénéfice des sociétés à 13,49%. L'objectif est de rester concurrentiel sur le plan international et d'être cohérent sur le plan régional: compte tenu de l'existence à Genève de charges spécifiques telles que la taxe professionnelle communale, ce taux est à peu près équivalent à celui que prévoit d'introduire le canton de Vaud (13,79%). D'autres outils fiscaux prévus

par la nouvelle loi fédérale seront également introduits à Genève. Le projet global devrait ainsi permettre de conserver sur notre territoire les sociétés à statuts qui représentent 22 000 emplois directs et 61 000 emplois directs, indirects et induits. C'est notre priorité.

La baisse du taux d'imposition impliquera un manque à gagner de 352 millions pour le canton et de 88 millions pour les communes. Qu'est-il prévu pour atténuer le choc ?

SDB: Il faut relativiser ces chiffres. Si les premières années seront difficiles pour les finances des collectivités, la réforme déploiera à moyen terme des effets dynamiques sur l'économie, et donc sur les recettes fiscales. Les entreprises locales paieront moins d'impôt. Mais cet argent ne disparaîtra pas. Elles investiront, créeront des emplois. Et de nouvelles sociétés s'installeront dans notre canton. Durant la phase de mise en œuvre, les mesures d'accompagnement proposées par le Conseil d'Etat – de l'ordre de 100 millions de francs payées par les entreprises – permettront notamment de financer des projets concrets dans les domaines de la conciliation vie professionnelle et vie privée, de la formation et de la réinsertion professionnelle, ainsi que des transports publics. Et le Conseil d'Etat accueillera volontiers d'autres propositions qui pourraient être faites dans le cadre de la consultation qui est actuellement menée.

Vous avez présenté récemment le projet de budget 2017.

Comment abordez-vous les débats budgétaires au Grand Conseil dans le contexte de RIE III ?

SDB: RIE III suppose un climat politique apaisé. C'est l'objectif du projet de budget que nous avons élaboré. Ce n'est pas un projet de budget enthousiasmant au vu du déficit projeté de 77 millions, mais c'est un budget à même d'apporter un peu de sérénité aux débats au sein du Grand Conseil. Le résultat négatif est en outre fortement atténué par l'effet des mesures d'économies et d'efficience introduites depuis 2015 et qui permettent déjà d'économiser, de façon récurrente, près de 300 millions. J'entends poursuivre cet effort pour réduire les dépenses de l'Etat sans nuire aux prestations essentielles pour la population. C'est un travail difficile et ingrat mais capital pour préserver l'avenir de notre canton et de tous ses habitants.



RÉAFFIRMONS NOTRE VOLONTÉ DE QUITTER LE NUCLÉAIRE !

Les délégués du PDC Genève ont décidé le 20 septembre dernier de soutenir l'initiative « Pour la sortie programmée de l'énergie nucléaire ». Voici les arguments qui les ont convaincu :

La sortie programmée du nucléaire apporte de la sécurité et protège notre pays ainsi que ses habitants.

La Suisse possède le plus vieux parc de centrales nucléaires de la planète et avec Beznau 1, même le plus vieux réacteur encore en service. Il est exploité depuis 47 ans et doit lutter contre de graves problèmes de sécurité qui ne peuvent être résolus par aucun rééquipement. Et en plus, aucun réacteur n'a été exploité commercialement plus longtemps que Beznau 1 – c'est une dangereuse expérience en temps réel. Des éléments essentiels du réacteur ne peuvent pas être remplacés, comme la cuve de pression qui contient les barres de combustible. Et ils vieillissent. Ce qui augmente massivement le risque d'un accident nucléaire majeur en Suisse.

Elle établit aussi un calendrier raisonnable pour une sortie programmée et fixe à 2029 l'année d'expiration de l'énergie nucléaire.

D'ici 2050, notre approvisionnement énergétique devra être principalement basé sur l'efficacité énergétique et les énergies renouvelables. L'initiative ferme la lacune législative si importante pour la réussite de la transition énergétique au niveau constitutionnel et veille à ce que les centrales nucléaires soient progressivement arrêtées : 2017, 2024 et 2029. L'initiative dote la vieille, dangereuse, chère et inutile production d'électricité nucléaire d'une date d'expiration sensée ; et le nouveau système énergétique intelligent et décentralisé que la grande majorité des Suisses souhaite reçoit des objectifs clairs et contraignants.



La sortie programmée du nucléaire est faisable, car les nouvelles technologies sont prêtes et déjà utilisées chaque jour.

Il n'y a guère d'autre pays aussi bien positionné que la Suisse pour la transition énergétique. L'énergie hydraulique autochtone fournit environ 60% de notre approvisionnement électrique, de façon fiable et depuis des décennies. Les énergies hydrauliques, solaires et éoliennes se complètent par ailleurs de façon optimale, car l'énergie stockée sous forme d'eau dans les lacs de barrage fournit de l'électricité en étant turbinée lorsqu'il n'y a pas de vent. L'approvisionnement énergétique basé sur les énergies renouvelables et l'efficacité énergétique nous garantit une plus grande sécurité de l'approvisionnement et nous libère à long terme de la dépendance aux énergies fossiles et nucléaires.

De nombreuses entreprises sont prêtes et travaillent déjà aujourd'hui à notre avenir énergétique. C'est ainsi que d'innombrables PME artisanales et industrielles créent des emplois et génèrent du revenu dans les régions, assurant ainsi une valeur ajoutée locale et solide. Elles aménagent notre pays et le font avancer. Ce sont de bonnes bases auxquelles il ne manque plus qu'une sortie programmée du nucléaire.

Source : goo.gl/VoD9og

COMMENT GENÈVE LUTTE CONTRE L'ÉNERGIE NUCLÉAIRE !

Genève lutte contre le nucléaire depuis longtemps. Le canton a même inscrit dans sa Constitution son rejet :

Art.169 Energie nucléaire

Les autorités cantonales s'opposent par tous les moyens à leur disposition et dans la limite de leurs compétences aux installations de centrales nucléaires, de dépôts de déchets radioactifs et d'usines de retraitement sur le territoire et au voisinage du canton. Pour les installations ne répondant pas à ces conditions de localisation, le préavis du canton est donné par le Grand Conseil sous forme de loi.

Le Conseil d'Etat et la Ville de Genève ont même déposé en mars dernier une plainte contre X visant la centrale française du Bugey qui est régulièrement arrêtée à cause d'incidents techniques.

De son côté, les Services industriels genevois soutiennent depuis une dizaine d'années des projets de développement d'énergie renouvelable avec pour objectif de pouvoir, un jour, se passer complètement d'énergies classiques.

En 2016, les SIG approvisionnent le canton avec 94,5% d'énergies renouvelables (solaire, hydraulique et biomasse), 0% de nucléaire et 5,5% de gaz naturel non renouvelable.

Les SIG ont également lancé des programmes d'incitation à l'économie d'électricité qui ont rencontré du succès.



HORAIRES DES MAGASINS, OUI À UN PEU DE FLEXIBILITÉ !

Le 27 novembre prochain, les Genevois se prononceront sur l'initiative « Touche pas à mes dimanches » et son contre-projet. Les délégués du PDC Genève ont décidé de rejeter l'initiative et soutenir le contre-projet.

L'initiative 155 « Touche pas à mes dimanches » a été déposée en mars 2014 par le PS, les Verts, Ensemble à Gauche et les syndicats. L'initiative vise à modifier l'article 16 de la loi sur les heures d'ouverture des magasins (LHOM) :

Art. 16 Obligation de fermeture (nouvelle teneur)

Sous réserve de l'article 18 et à moins que la présente loi n'en dispose autrement, tous les magasins doivent être fermés le dimanche et les jours fériés légaux sauf ceux qui sont au bénéfice d'une disposition dérogatoire de l'ordonnance 2 relative à la loi sur le travail du 10 mai 2000 (OLT2) autre que l'article 25 OLT2.

Les initiants ont lancé le texte suite à l'acceptation de la modification des horaires dans les shops autoroutiers et suite à la modification de l'article 25 de l'ordonnance sur le travail, autorisant l'ouverture le dimanche des commerces situés en région touristique et aux centres commerciaux répondant aux besoins du tourisme international. Ils voient dans cet article le début de la généralisation de l'ouverture des

magasins le dimanche. Ils s'opposent à l'idée même de la définition d'une zone touristique à Genève, car ils souhaitent préserver le dimanche comme jour de libre, particulièrement pour le personnel de la vente. Ils souhaitent également garder un jour de calme dans les zones urbaines en évitant la circulation liée à la consommation.

Le parlement et les délégués du PDC ont rejeté cette initiative pour les motifs suivants :

Il est nécessaire que le canton de Genève puisse garder une certaine souplesse concernant les horaires d'ouverture des commerces. Notre économie locale souffre de notre proximité avec la France et du tourisme d'achat. Si Genève peut un jour définir une zone touristique à l'intérieur de son territoire, ce sera un avantage pour son attractivité.

Le calme dans les zones urbaines doit être créé par d'autres mesures que la fermeture des magasins. Nous avons voté en juin dernier pour une nouvelle manière d'organiser les transports dans le canton. Avec la définition de zones, l'hyper-centre devrait être déchargé du trafic routier.

Le peuple pourra de toute façon être consulté s'il devait y avoir une modification des horaires, car la modification de la LHOM serait soumise à référendum.

À partir de là, le Grand Conseil a décidé de présenter à la population un contre-projet.

Le contre-projet prévoit d'inscrire dans la loi l'ouverture de trois dimanches par an et le 31 janvier, si une convention collective de travail élargie est signée entre les partenaires sociaux :

Art. 18 Exceptions : 31 décembre (nouvelle teneur)

Le 31 décembre, les commerces sont autorisés à ouvrir au public jusqu'à 17h et à employer du personnel sans autorisation en lui accordant les compensations prévues par les usages de leur secteur d'activité en application de l'article 19, alinéa 6, de la loi fédérale sur le travail dans l'industrie, l'artisanat et le commerce, du 13 mars 1964.

Art. 18A Exceptions : 3 dimanches (nouveau)

- 1_ *En application de l'article 19, alinéa 6, de la loi fédérale sur le travail dans l'industrie, l'artisanat et le commerce, du 13 mars 1964, le personnel peut être employé sans autorisation et les commerces peuvent ouvrir au public 3 dimanches par an jusqu'à 17h lorsqu'il existe une convention collective de travail étendue au sens des articles 1, 1a et 2 de la loi fédérale permettant d'étendre le champ d'application de la convention collective de travail, du 28 septembre 1956, dans la branche du commerce de détail du canton de Genève.*
- 2_ *Après consultation des partenaires sociaux, le département fixe les dimanches concernés de l'année. Ceux-ci sont annoncés dans les meilleurs délais.*

Les délégués du PDC ont estimé que l'ouverture des commerces trois dimanches et le 31 décembre est nécessaire pour augmenter l'attractivité de notre canton et pour aider notre économie locale.

Sophie Buchs



S'ENGAGER POUR LE PDC, UN PRIVILÈGE !

Travailler pour le PDC n'est pas un simple job, tremplin pour une future carrière, mais un engagement complet. Engagement de ses convictions, de ses valeurs, de son temps et de l'entier de sa personne ! Être secrétaire générale, c'est être au service du parti et accepter les sacrifices qui vont avec la vie politique, mais aussi se réjouir de sa beauté !

L'engagement de ses convictions et de ses valeurs d'abord !

J'ai rapidement vu la difficulté de ne pas être entièrement convaincue par une position du parti. Quand on est secrétaire générale, il faut pouvoir incarner. Difficile quand on n'arrive pas à donner son âme. J'ai donc pris le parti de l'argumentation. J'ai adoré discuter avec mes présidents, débattre des positions, énumérer tous les arguments pour et contre, aller jusqu'à l'os d'un positionnement avec mes amis Claudio Marques et Benoît Cerutti. De cette manière, il m'est arrivé de changer d'avis, mais surtout de comprendre à chaque fois pourquoi la position choisie était finalement la meilleure pour le PDC. Être au service, facile, quand il est permis de faire de la gymnastique intellectuelle ! Par contre, impossible de transiger sur les valeurs !

En dehors de ses valeurs fondatrices, le PDC est un parti d'engagement, d'authenticité et de droiture. Chaque argument politique doit être mesuré à la lumière de ces valeurs. C'est pour cela que je me suis toujours opposée à la politique spectacle. Le PDC n'est pas le simple caprice d'une époque, mais un parti construit avec patience et responsabilité. Le PDC est là pour durer, ses positions peuvent changer, mais jamais ses valeurs.

L'engagement militant ensuite !

Quand j'ai été engagée comme assistante parlementaire du groupe DC à la Constituante, je n'étais pas encore membre du parti. J'ai rapidement été convaincue par vous, membres du PDC.

Depuis cinq ans, nous avons fait un travail considérable, ensemble, pour être plus visibles sur le terrain. Je me souviens de la campagne 2013 pour les cantonales, où sous la baguette de Benoît, nous étions deux fois par jour, tous les jours de la semaine quelque part dans le canton et au minimum dans cinq communes en même temps par week-end. Je me souviens des communales 2015, où vous avez tous donné de votre temps pour écrire des

cartes postales, chercher des candidats, faire des stands, aller frapper aux portes! Je me souviens de ce printemps, où tout le parti s'est mobilisé derrière Luc Barthassat pour les votations sur la mobilité. Et je sais qu'il en sera de même pour RIE3 et pour les cantonales de 2018!

On m'a dit que j'étais très présente sur le terrain, j'aurais voulu l'être encore plus, car je sais combien vous, militantes et militants, vous sacrifiez de votre temps pour le parti; car je sais, que sans cet engagement, nous ne pouvons rien gagner.

Penser à demain!

Partir d'un poste qu'on a aimé (et détesté parfois) avec passion est un petit deuil. Ce qui est difficile pour moi, c'est de ne plus pouvoir faire quotidiennement la gymnastique intellectuelle dont je parlais plus haut.

Je sais que le parti est dirigé par une présidence entièrement à son service et je sais que nous allons vers le succès. C'est une chance dont nous devons savoir profiter!

D'abord en restant unis! Nos deux Conseillers d'Etat sont des vraies locomotives électorales, comme chacun de nos magistrats communaux. Nos exécutifs sont par leur travail et leurs compétences les meilleurs, mais ils ont besoin de nous. Ils ont besoin d'un parti groupé et engagé.

Ensuite en privilégiant le fond plutôt que la forme! Ma conviction est que nous sommes désormais en bonne route du côté de l'engagement militant et que nous devons donc nous concentrer sur le fond. Travailler, comme le demandent nos présidents Bertrand Buchs et Gerhard Pfister sur des positions politiques très solides. Nous devons être plus exigeants avec nous même et faire des propositions. Gerhard Pfister dit souvent que parfois il ne faut pas trouver la solution, mais juste nommer le problème. C'est vrai, nous devons oser nommer le problème avant d'avoir trouvé la solution, mais nous devons ensuite être assez forts pour trouver une solution. En étant un parti progressiste, nous avons un avantage, nous n'avons pas peur de nous poser des questions et d'aller de l'avant.

Enfin en mettant en avant nos valeurs! Je suis persuadée que le PDC est à un moment charnière de son histoire. La montée des extrêmes populistes est, pour moi, une chance à saisir. Nous devons oser dire ce que nous pensons et d'une manière qui respecte nos valeurs. Vouloir parler comme les populistes, c'est montrer notre peur, s'incliner face à eux! Nous devons parler comme nous sommes, avec une très grande force et je suis absolument certaine que nous pourrions ainsi gagner les électeurs qui veulent faire avancer la Suisse.

Merci!

Pour conclure ce dernier article, j'aimerais sincèrement vous remercier, vous qui m'avez accompagnée pendant cinq ans. Ce fut un grand honneur de travailler à votre service.

J'aimerais aussi remercier de façon plus spécifique mes trois mentors et amis, Béatrice Hirsch, Claudio Marques et Benoît Cerutti. Ils ont été et sont mes soutiens, mais surtout ils m'ont permis de côtoyer leur esprit brillant, leur sens politique aiguisé et leurs talents multiples. Ce fût un privilège!

Merci aussi infiniment à tous mes présidents et mes collègues qui ont fait que mon travail a été facile!

Sophie Buchs



BIENVENUE À BASILE DACOROGNA, NOTRE NOUVEAU SECRÉTAIRE GÉNÉRAL

Nouveau Secrétaire Général du PDC Genève, je suis très heureux d'avoir l'occasion de me présenter à vous.

Né en 1987 à Genève, j'ai depuis longtemps été passionné par la politique ses rouages et les analyses qu'on peut en faire; ceci m'a donc tout naturellement amené à des études en Science Politique à l'Université de Genève.

L'unité de la Suisse, malgré sa grande diversité, m'a toujours rendu fier tout en m'intriguant. En effet, comment un pays avec quatre langues, différentes cultures et religions peut-il rester unis ?

Ces divisions se retrouvent-elles lors des votations fédérales ? J'ai tenté de répondre à cette question dans mon travail de bachelor en m'intéressant à la cohésion interne des partis fédéraux lors des votations populaires entre 2003 et 2011.

Ce travail, qui a eu un excellent écho et a été publié dans la revue Suisse de Science Politique, a permis de relativiser l'impact des sections divergentes sur la cohésion des partis suisses. Concernant le

PDC, il est intéressant de noter que le parti a vu; contrairement à la majorité des autres partis, son pourcentage de sections cantonales déviantes augmenter. Toutefois, cette augmentation est minime puisqu'en moyenne moins de deux sections cantonales du PDC donnent un mot d'ordre qui diffère de celui donné par le parti central. A noter que le PDC Genève n'est, de loin pas, la section cantonale ayant le plus proposé des mots d'ordre différents de celui du parti fédéral.

Après mon bachelor, j'ai poursuivi ma formation par un master en Science Politique mention communication et mobilisation politique. Ce master s'est très bien déroulé et m'a permis d'obtenir, tout comme lors de mon bachelor, le prix d'excellence du meilleur master de la faculté.

Lors de mon master, j'ai eu l'opportunité de diriger une grande enquête sur les électeurs du MCG ainsi qu'une analyse approfondie des votes nominaux

de tous les partis présents au parlement genevois entre 2006 et 2013. Cette analyse m'a amené à écrire, en collaboration avec le Professeur Pascal Sciarini de l'Université de Genève, un article qui a été publié dans *Le Temps* et qui, suite à son succès, a été repris par de nombreux journaux (*Tribune de Genève*, *Le Courrier*, etc.). Bien que centrée sur le MCG, cette analyse des votes nominaux m'a aussi permis d'étudier le comportement des autres partis présents au Grand Conseil dont le PDC.

Après mes études universitaires, j'ai poursuivi mon parcours par plusieurs stages dans diverses agences de communication et relations publiques ainsi que dans l'économie en rejoignant le service consacré aux PME genevoise d'une grande banque suisse. Ces différentes expériences m'ont permis d'élargir mon horizon à de nouveaux domaines plus pratiques tels que l'économie ou encore la communication pour des marques et grandes entreprises.

Durant mes études, je n'ai, malgré mon intérêt pour la politique, pas souhaité m'engager afin de pouvoir mener mes recherches auprès des différents partis d'une manière neutre politiquement. Néanmoins, j'ai toujours eu l'idée d'entrer dans un parti qui me correspond quelques temps après la fin de mes études.

Ainsi, lorsque l'opportunité de postuler pour le poste de secrétaire général du PDC Genève s'est présentée je n'ai pas hésité. J'ai, en effet, grandi dans une famille qui partage les valeurs des partis de l'entente ; ma mère étant notamment toujours proche des idées et objectifs du PDC dont elle fût la première femme présidente de la section communale d'Onex. Lors des nombreuses discussions politiques qui ont animés mon enfance les valeurs défendues par le parti étaient donc toujours bien présentes.

En comparant mon positionnement avec celui des différents partis, je peux dire que je me situe entre le positionnement du PDC Suisse et sa section genevoise. Je suis aussi convaincu que les valeurs défendues par le PDC doivent servir de référence pour nos concitoyens et plus particulièrement pour nos jeunes en ces temps d'incertitudes économiques et politiques. Afin que le PDC Genève consolide ses acquis mais surtout poursuive sa belle progression obtenue lors des dernières élections, je souhaite apporter au parti un regard extérieur et

neuf tout en m'appuyant sur la grande expérience des membres actuels et le formidable engagement des militants du parti.

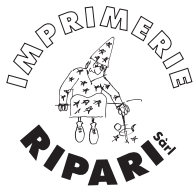
Le PDC Genève est un parti qui dispose de personnalités importantes, compétentes et engagées ; je suis donc certain que tous ensemble nous continuerons de porter le parti vers le succès. Pour ce faire, il me semble très important de montrer l'image d'un parti ouvert au débat à l'interne mais uni et solidaire à l'extérieur car lorsque le parti remporte une victoire c'est chacun d'entre nous qui la remporte aussi.

Mon objectif, en collaboration avec la présidence et les membres du PDC Genève, est de mener, progressivement, à bien plusieurs projets pour continuer à développer la visibilité et la force de notre parti. J'ai, notamment, la ferme conviction qu'il est important de renforcer la communication du parti afin de montrer concrètement aux Genevoises et Genevois les actions et réalisations du PDC et de ses élus. Le PDC est, en effet, non seulement un parti qui peut servir de lien entre la gauche et la droite mais aussi un parti responsable et capable de prendre des décisions importantes. Il me semble donc nécessaire de l'affirmer encore d'avantage pour pouvoir exploiter au mieux le potentiel électoral du parti.

Pour finir je souhaite encore profiter de ces quelques lignes pour remercier Sophie Buchs pour son excellent travail et son engagement sans faille pour le parti.

Chers lectrices et lecteurs, chers membres du parti, je me réjouis d'avoir l'occasion de faire votre connaissance prochainement et je reste à votre entière disposition pour, ensemble, continuer de conduire le PDC Genève vers le succès.

Basile Dacorogna
basile.dacorogna@pdc-ge.ch



**Venez nous trouver,
on va vous faire
des imprimés de qualité!**

Av. des Grandes-Communes 27 - 1213 Onex
Tél. 022 771 23 23 - Fax 022 771 41 12
E-mail: imp.ripari@bluewin.ch

BOSSON
Chauffages SA

Ch. de la Marbrerie 6
CH - 1227 Carouge
Tél: 022.343.89.50
Fax: 022.343.14.41
Mail: info@bosson.ch
Web: www.bosson.ch

SE CHAUFFER AU MAZOUT
LA BONNE SÉLECTION

**La chaleur
sous toutes ses formes**

Mazout, diesel, carburants,
station service 24/24, charbon,
bois de cheminée, charbon de bois,
gaz, location de grills/broches,
révision de citernes.

BOCCARD PARCS et JARDINS SA

Une force de la nature.

Route de la Croix-en Champagne 6 - La Petite-Grave - 1236 Cartigny
Tél. 022 798 43 43 - Fax 022 791 05 52



Gestion immobilière
Fiduciaire

Barthélémy Roch

26, route de Pré-Marais
1233 Bernex
Tél. 022 850 00 15
Fax 022 850 00 15
roch.barthelemy@bluewin.ch



Edouard BRUN & Cie S.A.
Agence immobilière

La dimension humaine
Rue Sillem 6 - CH-1211 Genève 6 - Tél. 022 718 19 60 - www.regiebrun.ch

Le bonheur d'une naissance

Clinique des Grangettes
Genève